

Une Vallée de la Clarée tout en Beauté, entre Lune et Soleil

*Par Charlotte May
Dédicace à José et Guillaume*

Immédiatement conquise par la bonne humeur, l'enthousiasme et la sympathie du Gums après une session d'escalade en salle, me voilà embarquée pour une nouvelle expérience : un weekend ski de rando en car-couchettes ! Je ne m'inquiète aucunement pour le potentiel manque de sommeil : le soleil (ou la lune !), la poudre et l'air frais suffiront amplement pour me tenir éveillée et me faire rêver les yeux ouverts le temps d'un weekend !

Denfert-Rochereau, Ciné Chaplin : ce lieu encore inconnu pour moi semble LE point de rassemblement du Gums par excellence, le 2^{ème} QG après la « perma » (un concept théorique plus qu'un repère pratique pour la novice que je suis...). Il marque la frontière entre la semaine et le weekend, entre les immeubles et les sommets, entre le parisien et le montagnard. Je sors de la bouche de métro, cherchant l'emplacement exact de ce fameux lieu stratégique sur mon téléphone. 5 secondes plus tard, un gentil Gumiste m'indique la direction à suivre. Impossible de passer inaperçu à Paris avec une paire de skis sous le bras gauche, une paire de chaussures sous le bras droit... et surtout une veste Gore Tex orange !

A 21 heures précises (les Gumistes ne sont pas

des retardataires... ou les retardataires ne sont pas Gumistes, tout dépend de comment on voit les choses...), les deux cars démarrent. La procession est double, Névache a apparemment séduit les foules ! Une fois dans le car, la proximité entre passionnés de montagne fait ses preuves une fois de plus. Rassemblez des montagnards ; il en faut bien peu pour que les récits d'ascensions fructueuses, de conditions dantesques et d'anecdotes mémorables ne s'enchaînent pendant plusieurs heures, dans une bonne humeur contagieuse. Je connaissais une seule personne à 20h30 ; une heure plus tard, j'ai l'impression qu'une petite dizaine m'est déjà presque familière.

12 heures plus tard (et un petit détour par Gap pour éviter le col du Lautaret), le gris de Paris a laissé place au blanc coton de Briançon. Le bus ne traîne pas malgré la neige qui recouvre intégralement la route ; les Gumistes ne trainent pas non plus pour s'équiper ! Allez debout, la nuit est terminée ! Il est hors de question de perdre quelques minutes de jour sur le planning de la journée !

Arrivée devant l'office du tourisme de Névache. Changement de tenue. Descente du car. Enfilage des chaussures. Installation des peaux. Rangement



des housses. Bouclage des sacs à dos. Direction « Le Café du coin ». Petit-déjeuner très apprécié. Remplissage des gourdes. Enclenchement des fixations. Activation des ARVA puis, à 9 heures, TOP DEPART ! Le mot d'ordre est alors DISPERSION ! Chaque groupe part de son côté pour sillonner la Vallée de la Clarée pendant deux jours. Tous les refuges seront visités : Ricou, Dreyères, Laval, Chardonnet...

Les nuages des aurores ont définitivement laissé place au soleil. Le décor est absolument splendide : tous à vos appareils photos !

La journée commence tranquillement en pente douce, sur la route enneigée. Une parfaite mise en jambes pour échauffer les muscles... et chauffer les plantes des pieds ! Les premières ampoules apparaissent rapidement chez certains qui n'attendent qu'une chose : monter franchement ! Mais vu la quantité de neige et les risques d'avalanche annoncés, les kilomètres risquent de l'emporter sur les dénivelés...

Arrivés devant le refuge de Ricou, nous obliquons vers la droite, puis entamons véritablement la montée. Le sommet nous échappe à cause d'un brouillard soudain... nous attaquons alors la descente vers l'Ouest au pied de la crête de la Cula pour rejoindre le Planiaud. Et c'est reparti pour une nouvelle montée, en direction de la crête des Muandes, sous une belle lumière de fin de journée. Un vrai bonheur à consommer sans modération ! Nous arrivons au refuge à la nuit tombante, l'atmosphère est calme et paisible... A peine avons-nous déposé nos skis et bâtons qu'est

soulevée la question : "Organisons-nous l'exercice de recherche ARVA maintenant, dans la foulée de cette belle journée, ou après une pause goûter ?" Je suis bien contente que l'option "si on se met au coin du feu, il sera impossible de ressortir dans le froid et la nuit" prenne rapidement l'avantage. Chacun passe alors en mode Recherche à tour de rôle, pour déterrer l'ARVA (ou les 2 ARVA d'ailleurs) que José s'amuse à cacher plus ou moins en profondeur. Les 1800 mètres de dénivelé étant avalés et la méthode de recherche en croix étant assimilée, l'entrée au refuge nous est désormais accordée ;-)

Quel refuge !! C'est un standing 5 étoiles ! Pour ceux qui ne le connaissent pas, gardez en tête le



refuge Laval ! Il vaut le détour ! En entrant, sur votre droite, vous appréciez la salle de séchage chauffée pour peaux, chaussures et tout vêtement mouillé. La pièce commune, très conviviale, est doublée de chambres grand luxe, pour six personnes, avec lits en bois trois fois plus larges que les banquettes du refuge Albert Premier et de



l'espace digne d'une véritable suite ! En prime, des toilettes à l'intérieur... Et même des douches chaudes et gratuites ! Ah le charme rustique des refuges d'altitude, ce n'est plus ce que c'était !

Un tee-shirt sec et en route pour une petite sieste ! Le sommeil ne tarde pas à me gagner... jusqu'à ce que l'on vienne me réveiller : le diner est servi ! Chacun apprécie de reprendre quelques forces en vue du lendemain... Pas de folie pour aujourd'hui ; le dessert est suivi du coucher pour la plupart... Enfin, pas pour tous... A la lumière du feu, des plans se trament...

Le dimanche matin, le réveil est donné à 6h15 ! Je ne m'attendais pas à un lever si matinal ! Il ne s'agit même pas d'un lever aux aurores, il fait encore nuit noire ! Ca fait partie de la prestation « Super weekend, super conditions, super encadrants, super dénivelés » ! Un magnifique petit déjeuner nous attend, bien au-delà du standard moyen des refuges.

C'est au détour d'une tartine de confiture que José lance timidement : « Ça vous dérange si on ajoute 800D+ au parcours initialement prévu... [itinéraire décidé la veille, après le diner, par le duo redoutable© José / Guillaume ;-)] » Après quelques secondes de silence, l'un d'entre nous se risque à demander un peu plus d'informations : « Et quel était le parcours initialement prévu ? Combien de dénivelé était au programme ? » La sentence tombe : « 1600 ». La nouvelle version prévoit donc un total de 2400 mètres de dénivelé. Je comprends mieux maintenant pourquoi l'on m'avait dit « Mais tu es folle de rejoindre ce groupe ! Ce sont de vrais dingues de la descente... et de la montée ! ».

Chers responsables informatiques du GUMS, je pense que malgré toutes les améliorations récentes du site (très agréable et très simple d'utilisation au passage !), une coquille demeure. Lorsqu'un participant s'inscrit à un

weekend et choisit l'option « Très bonne forme : 1400-1600m de dénivelé », il semblerait que la traduction côté Encadrant soit « Si la moitié du dénivelé cumulé sur la demi-journée est inférieure à 2400-2600 m, je passerai mon temps à râler, vous êtes prévenus ! » Est-ce une erreur de codage informatique ? Ou est-ce une petite surprise de bienvenue pour les gumistes fraîchement recrutés ;-)? Merci pour la délicate attention, on reviendra juste pour ça !

C'est au détour d'une tartine de confiture que José lance timidement : « Ça vous dérange si on ajoute 800D+ au parcours initialement prévu...? »

Bref, nous décollons à 7h15 sous un ciel sans nuages et une superbe lune, accrochée sur les sommets qui ne sont encore que des ombres. L'échauffement n'est pas de mise, il nous faut déjà accélérer pour prendre en photo cette splendide lune qui descend vers l'horizon plus vite que notre rythme de montée ! Les premières lueurs apparaissent, les montagnes enneigées des Cerces se colorent progressivement, la lune, parfaitement ronde, se pare de teintes rousses, l'atmosphère est calme et paisible... C'est grandiose ! Un immense merci au duo redoutable© de nous avoir permis d'admirer une telle merveille de la Nature ! Un réveil quinze minutes plus tard nous aurait effectivement privés de ce spectacle saisissant !



Cette sérénité ne laisse pas présager de la suite de la journée... Pourtant, à peine une demi-heure après le départ, le vent commence à se manifester. La petite brise laisse rapidement place à une bise féroce qui décape tout sur son passage... heureusement, nous n'avons pas à l'affronter de face lors de la traversée en direction du Lac de Laramon, par l'itinéraire du Pic du Lac Blanc. Les paysages sont magnifiques mais il faut réfléchir deux fois avant de sortir son appareil photo : les doigts



gèlent rapidement ! Nous apprécions la montée vers la crête de Mome, beaucoup plus calme et sous le soleil ! Le sommet, atteint à 11 heures, représente un spot parfait pour pique-niquer mais comme dit Guillaume « C'est dommage mais ce n'est pas l'heure du pique-nique ;-) ! »

Nous enchaînons donc directement avec la suite et chacun imprime à sa manière ses plus beaux virages de poudre. Une fois arrivés en bas de la vallée, nous retrouvons plusieurs groupes en ski de randonnée ou en raquettes. Fuyons la foule au plus vite ! Ni une ni deux, nous voilà maintenant sur l'autre versant dont la montée commence par un beau sentier damé. Pas de trace à faire... Mauvaise nouvelle... Il n'y a plus rien pour freiner la cadence du duo redoutable© ;-) !

Nous dépassons le refuge Buffère puis poursuivons sur un faux plat, qui impose à certains une pause Elastoplast.

Loin de moi l'occasion de me réjouir du malheur des autres, j'en profite malgré tout pour improviser une rapide pause pique-nique. Le soleil est toujours de la partie ; quant au ciel, il est plus bleu que

jamais... Le risque de revenir avec des pommettes colorées est grand !

Alors que nous attaquons une pente sur la gauche, pour gagner la crête de Cristol, le vent se manifeste

à nouveau... Le souffle sculpte sur la neige de magnifiques formes mais nous empêche de suivre l'itinéraire prévu. La pente permettant de changer de vallée, trop belle et trop large, semble parfaite pour des plaques à vent ; pleins de sagesse, nos encadrants préférés décident

donc de redescendre par le même versant que la montée. La journée se termine par une session Border Cross, dans une pente très soutenue et entre les sapins. Il y en aura eu pour tous les goûts aujourd'hui !

Que mes petites pointes d'humour ne soient pas mal interprétées ; je rentre littéralement enchantée par cette première expérience de weekend ski de

Le sommet, atteint à 11 heures, représente un spot parfait pour pique-niquer mais comme dit Guillaume « C'est dommage mais ce n'est pas l'heure du pique-nique ;-) ! »

rando en car-couchettes ! Un weekend au grand air comme on les aime tant : des paysages fabuleux, de la bonne neige, un groupe fort sympathique et des encadrants adorables ! Merci à tous les adeptes de dénivelé en folie pour ce magnifique weekend, j'en garderai un excellent souvenir ! Bref, alors que nous sommes sur le chemin du retour et que nous nous remémorons les belles images de la journée, je me réjouis de m'être déjà inscrite pour le car du mois prochain !